

LA GAZETTE DROUOT

あはれ法師
もたぬふとありけりあつれり
あざうり沃の秋は夕暮

鈴木春信画

M 01676 - 2521 - F: 3,50 €



en couverture

Datée 1766-1767,
cette estampe de Suzuki
Harunobu provient de
la collection René Scholten

événement

De renommée
internationale, le Printemps
asiatique revient pour
sa 8^e édition

rencontre

Président de la RMN -
Grand Palais, Didier Fusillier
dévoile les coulisses
de la réouverture

L'AGENDA
DES VENTES
DU 31 MAI
AU 8 JUIN 2025



VOIR PAGE
160

SÉLECTION

DU 31 MAI AU 8 JUIN

2025

LES VENTES

Cette semaine en régions

Symphonie d'enchères.

Si Vichy accueille les passionnés de lutherie, le château de Villandry reçoit la 37^e Garden Party des Rouillac, avec un rare marbre de Rodin. À Lyon, place aux armoires Hache, et à Saint-Étienne, deux dessins de Louis Janmot seront à l'honneur.

PAR CAROLINE LEGRAND

Deux fois par an, la maison Vichy Enchères consacre une série de ventes sur le thème des instruments du quatuor. Un véritable festival consacré à la lutherie prisé aussi bien des collectionneurs internationaux que des musiciens, toujours en quête du son parfait. Quatre ventes se succéderont du 2 au 5 juin. Lors de la dernière vacation, le **luthier français du XIX^e siècle Jean-Baptiste Vuillaume** se fera remarquer avec deux violons dont l'un au modèle de Stradivari (150 000/160 000 €). L'école italienne proposera un violon de Stefano Scarpella, fait à Mantoue vers 1900-1905 (60 000/80 000 €), ou un autre d'Enrico Ceruti fabriqué à Crémone en 1860 (50 000/60 000 €). Place à l'école des Pays-Bas ensuite avec un rare violoncelle d'Hendrick Willems II fabriqué à Gand vers 1730 (30 000/40 000 €). L'archèterie

française complètera la sélection avec notamment à un **archet de violon d'Étienne Pajeot** daté vers 1815 (30 000/50 000 €). Chez les Rouillac père et fils, leur Garden Party est, elle, annuelle. Cette 37^e édition prend ses quartiers dans l'orangerie du château de Villandry avec un programme alléchant (voir *Gazette* n° 20, couverture, pages 6 et 14). Un rare marbre d'**Auguste Rodin**, le cinquième exemplaire connu de son *Désespoir*, dominera les estimations à 500 000/700 000 €, suivi par une exceptionnelle paire de bustes en bronze d'un artiste de l'école romaine de la seconde moitié du XVII^e, un beau témoignage de l'art baroque à 200 000/300 000 €. On poursuivra dans ce matériau avec *La Petite Châtelaine* de **Camille Claudel**, une fonte posthume à la cire perdue provenant de la collection de la famille de l'artiste. Cette épreuve est justifiée 1/8 et réalisée par Chapon à partir du plâtre patiné façon marbre ayant appartenu à Paul Claudel, qui l'offrit en cadeau de mariage à sa cousine germaine Marie Elizabeth Claudel. Comptez 30 000/50 000 €. La peinture ne sera pas en reste grâce notamment à un grand panorama par l'artiste voyageur hollandais Ten Cate : *Le Havre avant la régates, le port et ses voiliers*, de 1884 et conservé dans la famille Tyrel de Poix, dans le Berry, depuis 1900 (15 000/20 000 €). Puis direction

la cité des Doges en compagnie du peintre du XVIII^e Apollonio Domenichini pour *Venise, vue du pont du Rialto*, provenant de la collection Tudor Octavian à Bucarest, à négocier à 10 000/15 000 €. On n'oubliera pas les objets d'art avec une porcelaine d'Eugène Hallion pour Sèvres, un vase balustre, nommé vase « Bullant », à décor en bleu de paysage avec palais italien et jardins animés (6 000/8 000 €). On se rendra ensuite à Lyon le mardi 3 juin pour une vente en partenariat entre les maisons La Passerelle des enchères et Artenchères. La première proposera **deux armoires inédites de Thomas Hache**, de sa période à Chambéry entre 1685 et 1690, estimées chacune 18 000/25 000 €, et qui seront reproduites dans un livre à paraître aux éditions Faton en 2025. La seconde livrera à 8 000/12 000 € un exceptionnel escalier de maîtrise en bois, fer forgé et laiton réalisé vers 1920-1925. On conclura ce tour d'horizon le 5 juin à Saint-Étienne avec **deux dessins de Louis Janmot**, provenant anciennement de la collection de l'historien et photographe stéphanois Félix Thiollier (voir *Gazette* n° 20, page 34). *Sur la montagne, Le Poème de l'âme XIV* de 1851 est attendu à 12 000/18 000 €, de même que *Rayons de soleil, Le Poème de l'âme XIII* : deux œuvres typiques de son travail entre romantisme et symbolisme. ■

Le Stradivari français

Jean-Baptiste Vuillaume marquera cette importante vente d'instruments du quatuor à Vichy. Il sera entouré d'Alessandro Gagliano, mais aussi d'Étienne Pajeot et d'Eugène Sartory pour les archets.

Niccolò Paganini ou Henri Vieuxtemps ne juraient que par ses violons. Jean-Baptiste Vuillaume était la référence des luthiers en France dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Deux modèles de sa main, présentés lors de cette vente, témoigneront de son talent. Ils illustreront également le respect et l'admiration qu'avait le luthier pour les créations des grands maîtres de Crémone du XVIII^e siècle, Stradivari et Guarneri del Gesù. Sa quête de perfection sonore, esthétique et technique passa par l'étude des instruments de ces deux références. Par ailleurs, leurs productions étaient si chères à l'époque en France que Vuillaume, en fabriquant des répliques, répondait à une véritable demande. Ainsi, son violon de 1864 fait en modèle de Stradivarius et conservé depuis les années 1920 dans la famille de Paul Laporte, violoniste au conservatoire de Toulouse, est attendu à 150 000/160 000 €. Un autre de 1871, en modèle de Guarnerius del Gesù, de même taille et à la marque au fer de Vuillaume (100 000/120 000 €), a été découvert par l'étude Touati Duffaud lors d'un inventaire de succession : il dormait dans le coffre d'une banque parisienne où il était précieusement gardé depuis au moins une décennie. Par l'intermédiaire du marchand Luigi Tarisio, Vuillaume, originaire de Mirecourt mais installé à Paris à son compte depuis 1827, put acquérir des instruments de ces luthiers italiens, afin de les restaurer et de les étudier. Il amassa également, durant toute sa carrière, des archives sur Stradivari. S'appuyant sur ce travail, il put développer de nouvelles techniques de fabrication, allonger et élever la touche ou amincir la table, et améliorer le son grâce à sa collaboration avec le scientifique Félix Savart. Les luthiers italiens seront également bien présents au sommaire : compter 70 000/80 000 € pour un violoncelle d'Alessandro Gagliano, fait à Naples vers 1715, et 60 000/70 000 € pour un violon de Goffredo Cappa fait à Saluzzo vers 1700. Parmi les quelque quatre cents lots de cette vente se distingueront aussi de nombreux archets dont un exemplaire de violon d'Étienne Pajeot, daté vers 1818 et prisé 30 000/50 000 €, et un autre pour alto fabriqué vers 1915 par Eugène Nicolas Sartory, dont on attend 30 000/35 000 €. Les noms de Nicolas Rémy Maire, Pierre Simon ou François Peccatte défilent encore... les Français ayant pris le pas sur leurs collègues transalpins au XIX^e dans le domaine de l'archèterie.

JEUDI 5 JUIN, VICHY. VICHY ENCHÈRES OVV.
MM. RAMPAL, MAROLLE, RAFFIN, LE CANU, BIGOT.

Jean-Baptiste Vuillaume (1798-1875), fait à Paris en 1864, violon en modèle d'un Stradivarius, portant étiquette de « Jean-Baptiste Vuillaume à Paris, 3 rue Demours Ternes » avec date manuscrite « 1865 », paraphe « 65 », signature sur le fond, numéroté 2588, l. 357 mm.

Estimation : 150 000/160 000 €

